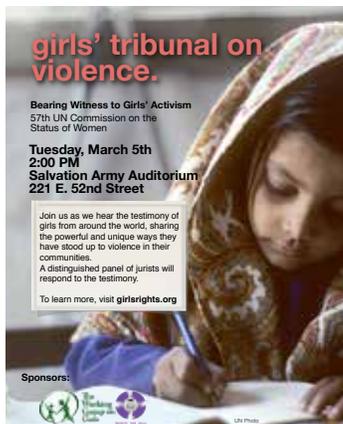


LES DROITS DES FILLES SONT DES DROITS HUMAINS

Action pour les Filles

Lettre des nouvelles du Groupe de travail sur les filles et son Réseau international pour les filles
GTF SE PRÉPARE POUR LA 57ème CCF

LE TRIBUNAL DE FILLES EST UNE CARACTÉRISTIQUE SPÉCIALE DE LA 57ème CCF



Le groupe de travail sur les filles (GTF) a organisé un événement sur le thème: “le tribunal des filles sur la Violence: le fait de témoigner de l’activisme des filles” le mardi 5 mars à 14h à l’Armée du Salut située au : 221 East 52nd Street. Cet événement fournira aux jeunes délégués une

occasion de communiquer avec les filles qui ont été témoins de violence dans leur vie et apprendre des stratégies qu’elles ont développées pour faire face à cette violence.

Les présentations consisteront en trois comités: un sur la violence dans les médias, un sur la violence dans la communauté et un sur la violence dans les écoles ; trois filles feront parties de chacun comité “témoins”. Un comité de “juristes” se chargera des commentaires pour alimenter les discussions de chaque segment. Cette année, le producteur du film Abigail Disney, Dan Seymour : secrétaire générale adjointe de l’ONU-Femmes et Faith Meitiaki : l’ancienne déléguée des filles du Kenya feront partis des juristes.

Sally Dunne a remarqué que le tribunal de filles insiste sur “l’occasion unique qu’ont les adolescentes de parler de l’impact que la violence a eu dans leurs vies respectives.”

Christina Selby, porte-parole actuel du GTF rajoute: “le Tribunal montrera aussi à d’autres filles la possibilité de tenir tête contre la violence.”



Action pour les Filles
VOLUME III, Numéro 15,
Mars 2013

Le GTF se prépare pour la 57ème CCF	1
Les recommandations du GTF pour la 57ème CCF	1
Le plaidoyer pour mettre fin au repassage des seins au Cameroun s’organise	2
Message d’Haïti: Filles + Art = Autonomisation	3
Rencontre avec les plaidantes du GTF	4

GROUPE DE TRAVAIL SUR LES FILLES A PUBLIÉ DES FICHES DE PLAIDOYER POUR LA 57ème CCF

Pour promouvoir son but de se concentrer essentiellement sur les actions préventives contre la violence à l’égard des filles, les membres du groupe de travail sur les Filles se sont rencontrés régulièrement pour discuter de certains impacts de la violence faite au groupe de filles désigné par le groupe d’experts de l’ONU lors de la réunion de Bangkok. Le résultat comprend dix documents: le mariage des enfants, la mutilation génitale chez les filles, la pornographie juvénile des filles, la violence domestique et les filles, les filles et le VIH/SIDA, le crime d’honneur, le viol des filles, le harcèlement sexuel des filles et jeunes femmes, la préférence des fils et le trafic des filles.

Chaque document comprend des statistiques; les données probantes; les actions qui doivent être prises par l’ONU, les gouvernements, les entreprises, les ONG et quelques informations utiles.

Ces documents seront utilisés comme sujet de discussion durant nos visites de missions, distribués lors de notre Orientation Ado et seront utilisés par les membres pour des événements parallèles afin de se concentrer sur l’intervention qui met l’emphase sur l’action.

Nos fiches de plaidoyer peuvent être consultées sur notre site Internet : www.girlsrights.org.

Les recommandations du GTF pour la 57ème CCF

En dépit des engagements pris, les filles sont privées de leurs droits politiques, économiques, sociaux, et culturels. Et, elles subissent des traitements qui entravent leur développement physique, psychologique, spirituel, social et émotionnel.

Étant donné que la 57ème CCF se tient à la veille de la première journée internationale de la fille (11 Octobre, 2012), Le groupe de travail sur les filles a préparé cette déclaration solennelle et demande aux États membres, aux agences de l’ONU, et aux partenaires de la société civile de maintenir une priorité aux discussions ayant trait aux pratiques violentes.

Action pour les Filles

La mission de plaider pour mettre fin au repassage des seins au Cameroun s'organise

The silence au sujet du repassage des seins a pris fin. La pratique faite dans l'ombre est ramené au grand jour. Les femmes et les filles ont commencé à en parler dans les églises, les groupes culturels de femmes et les écoles. Danger sexe (www.genderdanger.com), une ONG créée par la journaliste Chi Yvonne Leina, a entrepris une mission de plaider afin de mettre fin au repassage des seins au Cameroun.

Le repassage des seins est le martèlement des seins d'une jeune pubère à l'aide d'objets durs ou chauffés pour les empêcher de se développer ou les faire disparaître dans le but de protéger la fille du harcèlement sexuel ou du viol, pour prévenir les grossesses précoces ou permettre à la jeune fille poursuivre ses études plutôt que d'être contrainte à un mariage précoce. L'incidence du repassage des seins est je pense d'une fille camerounaise sur deux. La campagne a débuté dans la région du nord ouest, il y a environ six mois. Presque tout le monde s'identifiait à la pratique, même les élèves du primaire.

Notre premier arrêt fut la Christian Women Fellowship (CWF) de Ntamulung, à Bamenda: une association de femmes de l'église presbytérienne. À l'évocation du repassage des seins, chaque femme savait de quoi il était question. Quelques unes ont admis avoir été des victimes et aussi des auteures. Fait intéressant, ces femmes ignoraient que cette pratique est dangereuse. Pour elles, il ne s'agissait que de protéger leurs filles des prédateurs sexuels.

Pendant que nous étions à la CWF, le personnel médical de notre équipe a divulgué les risques pour la santé encourus avec cette pratique, et les mères pleuraient de leur ignorance. Elles n'auraient pas imaginé que la pratique qu'elle trouvait aidante pouvait affecter la vie de leurs filles. Quelques unes se sont mises à raconter leur histoire: les seins repassés ne sont plus développés; certaines poitrines se sont mis à prendre plus de volume après le repassage; ou pour certaines les seins ont pris des formes bizarres : un gros d'un côté, un petit de l'autre et un plus petit ou un trou entre les deux seins.

J'ai pleuré en écoutant ces femmes raconter ce qu'elles ont fait subir à leurs filles et ce qu'elles ont-elles-même vécu de

ce processus douloureux et traumatisant. Lors d'une autre rencontre au CWF, j'ai pleuré de nouveau lorsque femmes ont commencé à énumérer les différentes méthodes utilisées pour aplanir les seins de leurs filles: meules chauffés au feu; bananes chaudes; morceaux cassés de pots d'argile chauffés; herbes; ou les couteaux chauds.

À l'école primaire publique bilingue GMI Groupe 1, à Bamenda, plus de 90% d'élèves ont révélé leur connaissance de cette pratique. Une des élèves a expliqué comment ses seins ont été repassés à l'aide d'une meule. Plusieurs ont reconnu avoir été témoins de cette pratique faite soit à leurs sœurs, ou aux autres filles de la communauté. Les enseignantes ont témoigné comme victimes et auteures. Les élèves de cette école ont appris à résister au repassage des seins. On leur a dit de dire à leurs mères que leurs seins ne devraient pas repasser, quelque soit le motif. Ces enfants ont porté des affiches, et chanté dans le campus dénonçant le repassage des seins. Ils ont vu les véritables raisons de s'opposer au repassage des seins.



La campagne contre le repassage des seins entamé dans la région du nord ouest du Cameroun a maintenant pris de l'ampleur. En Décembre 2012, Danger Genre a organisé un atelier de formation pour les femmes qui deviendront les actrices/

avocates contre le repassage des seins. Cette campagne, organisée en partenariat avec la délégation régionale de la promotion de la femme et de la famille du nord ouest permettra de former 40 actrices communautaires. Des ateliers de renforcement de capacités similaires seront organisés dans des différentes régions du Cameroun pour lutter contre cette pratique.

Chi Yvonne Leina a dit: «Danger Genre a prévu de lancer une campagne médiatique, et la gratuité du dépistage et du traitement des maladies liées au repassage des seins. Nous planifions aussi une marche de sensibilisation contre le repassage des seins au début de l'année prochaine. Nous sommes également à la recherche de soutien financier pour les aider à intensifier le travail. J'implore la restauration de l'estime de soi de ces filles et femmes. Les mères devraient commencer à parler à leurs filles du sexe et non le détruire».

— Nakinti Besumbu Nofuru

Étudiante en maîtrise, Études sur le genre et les femmes, Université de Buea

Action pour les Filles

Message d'Haïti: Les filles + Art = Autonomisation

En Janvier 2010, un tremblement de terre a tué 250.000 personnes en Haïti. Trois ans plus tard, près de 1,6 millions de personnes vivent encore dans des camps de réfugiés faits de tentes déchirées avec l'accès limité à la nourriture et l'eau.



DEUX PHOTOS AVEC DROIT D'AUTEUR - NADIA TODRES

Nadia Todres, une photjournaliste spécialisée dans les problèmes humanitaires, s'est rendue en Haïti en Avril 2010 afin de documenter la crise. Rapidement, les adolescentes sont devenues le centre de son objectif et de ses efforts pour aider le peuple haïtien. Elle a commencé à enseigner la photographie en voulant autonomiser les filles vivant dans les camps dans le but de leur fournir un exutoire créatif.

Sachant que le plus grand besoin de nombreux jeunes en Haïti était une source de revenus pour aider à nourrir leurs familles; Nadia a fondé en janvier de l'année dernière le Centre pour les arts, un endroit où les filles pourraient non seulement développer des aptitudes en art mais aussi produire des articles qu'elles pourraient vendre.

Le centre est dans une zone de Port-au-Prince appelée Siloe abritant 20 000 personnes, dont 800 familles déplacées par le tremblement de terre. Le programme a débuté avec 20 adolescentes qui étudiaient l'art, la photographie, l'anglais et à les sensibiliser à la violence faite femmes/compétences d'autonomisation. Avec l'encouragement de Frantz Zephirin, un artiste haïtien bien connu, la peinture a été ajoutée à leurs études. Le Centre espère ajouter 30 autres filles de son programme d'études cette année.

En Août 2012, le vent et la pluie de l'ouragan Sandy ont détruit des milliers tentes servant de maisons dans Siloé, forçant 14 000 habitants à partir. Le Centre a réattribué l'ensemble du financement de ses programmes pour nourrir les familles et toute la population. Les enseignants et les étudiants ont apporté leur aide.



DEUX PHOTOS AVEC DROIT D'AUTEUR - NADIA TODRES

Le Centre s'est récemment affilié officiellement au Réseau des adolescentes en Haïti, qui se consacre à la création de «lieux sûrs» pour les filles en Haïti et offre une formation à ceux qui aident les filles.

Pour suivre les activités du Centre et de ses filles, visitez <http://www.facebook.com/centerfortheartspap>

Les recommandations du GTF pour la 57ème CCF, cont.

Nous mettons un accent particulier sur les rapports de recherches sur la préférence du fils au détriment de la fille, la mutilation génitale chez les filles, les mariages précoces et forcés, et l'impact de l'exploitation sexuelle des filles sur leur physique, leur fonction reproductrice et leur santé mentale : (a) Les plus hauts taux de mortalité infantile/les complications sévères de santé publique; (b) Taux élevé de VIH/SIDA; et (c) augmentation de problèmes de santé mentale

- **Disparition des filles** à cause de la préférence des fils (homicide des filles, l'infanticide, la malnutrition et la négligence). En 2011, l'OMS indiquait que malgré qu'un ratio à la naissance 102 – 106 soit typique, les taux 130 garçons pour 100 filles sont documentés.
- **Les filles sont victimes de mutilations génitales (MG)**. En 2010, l'OMS rapportait qu'environ 100 à 140 million filles en ont été victimes.
- **Les filles sont forcées de se marier précocement**. En 2011, le bureau de recherche sur la population rapportait qu'environ 60 million filles sont mariées avant l'âge de 18ans.
- **Les crimes d'honneur sont commis contre les filles**. L'UNFPA estimait que 5000 filles sont annuellement assassinées au nom de l'honneur. Les groupes de femmes estiment plutôt que ce nombre est plus proche 20000.
- **Les filles sont victimes de la traite** et de l'exploitation sexuelle (TES). En 2012, l'OIT indiquait que 98% de victimes d'exploitation sexuelle sont des filles, avec des enfants de moins de 18 ans qui représentent 21% du total.

Les recommandations du GTF pour éliminer la violence faite aux filles:

1. Criminaliser les offenses et renforcer l'application de la loi;
2. Fournir les ressources et financer les programmes en faveur de l'égalité des sexes et l'autonomisation;
3. Promouvoir la participation, visibilité et l'autonomisation des filles;
4. Sensibiliser et promouvoir de l'implication de la communauté;
5. Recueillir, analyser et partager les données sur les filles;
6. Identifier et partager les meilleures pratiques;
7. Garantir l'accès à l'éducation et l'enseignement comme un impératif de droits de l'Homme. Les approches efficaces doivent encourager la compétence, la résilience des filles et inclure leur autonomisation sociale, politique, économique par l'éducation et la formation professionnelle.

(Vous pouvez consulter le document intégral à l'adresse suivante : <http://www.girlsrights.org>.)

Yvonne Rafferty

-La société pour les études psychologiques des problèmes sociaux

Action pour les Filles

Faites connaissance avec les plaidantes du groupe de travail des filles



Christina Selby est élève en classe de première au Nightingale Bamford School. C'est sa deuxième année en tant que plaidante au GTF. Christine fait partie du groupe de travail sur la participation des filles, du comité de pilotage et contribue à la page Twitter.



Anita Benn a 16 ans et est née à Brooklyn. Ses parents sont originaires du Ghana; sa mère est son modèle car elle est une mère célibataire de trois enfants. Anita étudie à l'Académie du Mont. St. Ursula, où ses sujets de prédilection sont les mathématiques et la chimie. Elle rêve de travailler dans le marketing, la publicité ou devenir avocate. Elle est ambitieuse, dévouée, franche et aime relever des défis.



Julia est à droite

Julia Lee est en classe de première au Trinity School. Elle se réjouit de pouvoir participer à la 57ème CCF. Elle est membre du Groupe de travail sur la révision thématique du GTF ainsi que sur les Filles Apprennent International. Elle s'est récemment rendue au Bangladesh pour un mois et a beaucoup appris sur les questions auxquelles les femmes et les filles sont confrontées, en particulier dans les pays les moins développés. Cette expérience lui a fait comprendre qu'il y a des filles qui sont comme elle mais n'ont pas les mêmes opportunités qu'elle. Julia aimerait changer cela en étant impliqué dans la diplomatie et la défense des groupes sous-représentés dans leurs pays et dans le monde.

Kimberly Huang est étudiante à Hunter College à Manhattan. Elle a rejoint CTF parce qu'elle a toujours cru que tout le monde avait le droit de s'exprimer. Cependant, elle se rend compte que beaucoup de femmes à travers le monde, et même aux États-Unis, se voient refuser ce droit en raison des limitations culturelles, sociales ou personnelles. Kimberly travaille donc avec CTF dans l'espoir qu'elle puisse faire une différence pour les filles à ce sujet.



Lizzy Hibbard est élève en classe de première le théâtre à LaGuardia High School à New York. Elle est co-présidente du programme de son école de Filles Apprennent à International, un organisme à but non lucratif qui facilite les partenariats entre les écoles aux États-Unis avec celles des pays en voie de développement. Elle est également une plaidante pour le Groupe de travail sur les filles. Il s'agit de sa première année de participation dans le CCF.



Laila Morgan est en classe de première à l'école Saint Ann à Brooklyn Heights. Elle fait du bénévolat dans diverses organisations qui travaillent avec les enfants. Il s'agit de sa première année en tant que plaidante des filles. Laila fait partie du Groupe de travail des communications et aide à mettre sur pied des plans d'action pour les filles. Elle assiste également dans la gestion de la page Facebook de GTF.



WGG at work

Action pour les Filles

Volume 3, Numéro 15, 2013 Mars

Comité de rédaction

Susan O'Malley – IFBPW

Carolyn Donovan

– American Association of University Women

Jackie Shapiro – ECPAT. USA

Laila Morgan – Plaidante en faveur des filles

Mise en page: Nadia Lam, graphiste

Vous pouvez faire parvenir vos questions aux auteurs des articles à l'adresse suivante :

wggcontact@gmail.com. La réimpression des articles est autorisée en mentionnant simplement Action pour les Filles. Enfin, nous sommes ouverts aux articles des ONG.